Conserverie OrNorme (liquidation judiciaire)

<table>
<tr><td rowspan="2">Identification de l'initiative</td><td>Nom de la structure / du projet</td><td>Localisation</td><td>Année de création</td><td>Contact</td></tr>
<tr><td>Conserverie OrNorme</td><td>32 All. des Caves, 49650 Brain-sur-Allonnes (Maine-et-Loire)</td><td>2020</td><td>association.valorise@gmail.com
contact.ornorme@gmail.com</td></tr>
</table>

<table>
<tr><td rowspan="2">Origine et gouvernance</td><td>Qui est à l'initiative ?</td><td>Type de structure</td></tr>
<tr><td>La SAS a été créé par un groupe d'associés : une coopérative légumière, une structure d'insertion, un maraîcher biologique, les gestionnaires de déchets qui font de la prévention de gestion des déchets sur le territoire, l'association ValOrise, un couple de mécènes privés et Peggy Jousse (fondatrice)

L'activité de conserverie et l'association ValOrise se séparent : l'association garde l'aspect sensibilisation, animation, prévention et développement du tiers-lieu nourricier</td><td>Un agrément d'entreprise d'insertion en 2020</td></tr>
</table>

<table>
<tr><td rowspan="2">Statut et modèle économique</td><td>Forme juridique</td><td>Sources de financement</td><td>Chiffre d'affaires</td></tr>
<tr><td>Société commerciale (SAS)</td><td>Aucune subvention de lancement
Mécénat : un couple de mécènes associé à la société, qui habitent Pornic, a apporté 40 000 €
Peggy Jousse (présidente directrice générale) : apport de 5 000 €

Activité de la conserverie : vente des produits transformés
Pour 2023, une levée de fond était prévue
10 000 € de subvention sur un temps complet en insertion</td><td>2022 : 80 500 €
2021 : 17 000 €</td></tr>
</table>

<table>
<tr><td>Type d'actions menées</td><td>1. Collecte et transformation de fruits et légumes « hors normes », déclassés parce que trop petits, trop grands ou biscornus
2. Location du laboratoire : la journée du mercredi
3. Sessions de formation : 4 par an, pour 10 stagiaires. Par envie de transmettre le savoir-faire de conserveur
4. Une entreprise d'insertion : emploi accessible à des gens qui ont par exemple des problématiques de mobilité. Donner une seconde chance à des gens en difficultés pour se relancer après sur un travail dit "classique"</td></tr>
</table>

	Comment se déroule la récupération ?	**Périmètre de collecte des produits bruts**	**Logistique**
Fonctionnement opérationnel	La Conserverie s'occupe du ramassage des produits : la collecte se fait deux fois par semaine, le lundi matin et le mercredi	Dans le département du Maine-et-Loire et ses départements environnants : « uniquement des fruits et légumes déclassés issus de producteurs locaux, avec un sourcing à 50 kilomètres maximum autour de la conserverie »	OrNorme s'appuie sur ses coûts de production ainsi que sur ses prix de vente afin d'établir un référentiel fixant des prix plafonds à ne pas dépasser Une équipe de 7 personnes : - Peggy Jousse, la co-fondatrice (organisation générale, relations commerciales, communication, etc.) - Un responsable de production, qui est aussi encadrant technique - Deux salariés en CDI sur les fonctions supports - Trois salariés à temps complet en parcours d'insertion.

Parties prenantes	Personnes en parcours d'insertion par le travail / OrNorme et ses assscoiés / Agriculteurs / Consommateurs / Revendeurs

	Objectifs principaux	**Publics bénéficiaires**
Finalité	Lutter contre le gaspillage et la valorisation des invendus Sensibiliser à la transition alimentaire Créer des emplois non délocalisable	Personnes en parcours d'insertion par le travail / Agriculteurs / Consommateurs

	Vente de produits transformés ?	**Types de débouchés**	**Volume de produits traités**
Activités commerciales	Plus d'une trentaine de références de produits : tartinades, soupes, sauces, ratatouilles et autres compotes	En vente directe : petite boutique présente dans la conserverie. Ce mode de vente *« ne pourra toutefois jamais suffir étant donné qu'OrNorme doit vendre 100 000 bocaux à l'année pour fonctionner »*. Les revendeurs (via la plateforme de vente en ligne Socleo) : *les réseaux* d'épiceries *vrac, les Proxi, les Viveco,* magasins de producteurs, les chaînes de jardinerie *(et bientôt grâce à l'obtention récente du label bio peut-être en Biocoop et Naturalia)* -> Réseau de 300 revendeurs	Capacité de production de 150 tonnes à l'année 2023 : objectif d'une production annuelle 120.000 bocaux (50% de plus qu'en 2022) 2022 : fabrication de 80.000 bocaux

Description synthétique	La Conserverie OrNorme est une SAS engagée dans la lutte anti-gaspillage, spécialisée dans la transformation et la valorisation de légumes restés aux champs afin de limiter les pertes agricoles et créer de la valeur locale. Elle travaille directement avec les producteurs, et va elle-même récupérer les légumes au champ pour assurer leur collecte et leur transformation. C'est également une entreprise d'insertion, qui combine activité économique et accompagnement socio-professionnel de personnes éloignées de l'emploi. Elle est implantée à Brain-sur-Allonnes (Maine-et-Loire) depuis 2020, et s'inscrit dans une démarche territoriale de transition alimentaire et sociale. Malgré ceci, la structure a été placée en liquidation judiciaire pour des raisons économiques, marquant la disparition d'un outil territorial innovant. Cette fermeture entraîne la perte de cinq emplois, dont trois postes en insertion.
Enjeux et questions soulevées	- Le statut d'entreprise d'insertion constitue une forte contrainte : il implique un renouvellement annuel de l'agrément, des obligations fortes en matière d'accompagnement socio-professionnel et de formation, ainsi que des critères stricts de recrutement. Malgré les aides perçues, ce statut génère une charge administrative et financière importante qui peut remettre en question sa pérennité pour la structure. - Dans quelle mesure le statut d'entreprise d'insertion, avec ses contraintes d'accompagnement et de recrutement, peut-il être soutenable sans un financement public plus important ou mieux adapté ? - Capacité de stockage limitée liée à une chambre froide trop petite (11 m^2), entraînant un fonctionnement constant en flux tendu dans le processus de production. - Fragilité du modèle économique face au contexte global (hausse des coûts des matières premières, de l'électricité, etc.), faible marge de manœuvre financière, entraînant la **liquidation judiciaire de la structure** et la disparition d'un outil territorial ainsi que de cinq emplois, dont trois en insertion. - **Viabilité économique des modèles anti-gaspi** : comment concilier une activité de valorisation à faible marge avec des coûts élevés de collecte, transformation et logistique (récupération au champ, stockage, énergie, main-d'œuvre) ? - Comment maintenir une mission d'utilité sociale (emploi en insertion, lutte contre le gaspillage) tout en restant viable financièrement dans un contexte de hausse des coûts ? - Comment sécuriser l'approvisionnement en matières premières "invendues" (légumes restés aux champs), qui dépend fortement des aléas agricoles et des relations avec les producteurs ?